— Les chinois commmencent à apprécier les avantages de la civilisation européenne, et notamment des chemins de fer. On avait dit d'abord qu'ils se montraient fort inquiets de l'établissement du chemin de fer de Sanghaï-Wonsoug. Mais un revirement s'est opéré paraît il, dans l'esprit du gouvernement ainsi que dans celui de la population. L'un et l'autre sont si enchantés de la nouvelle création qu'il est déjà question d'en établir d'autres en d'autres parties de l'empire, et particulièrement dans l'île Formose, qui renferme des trésors de charbon de terre et de pétrole. Quant à la ligne de Shanghaï-Wonsoung, le *Morning-Post* annonce que le gouvernement du Céleste-Empire s'est entendu avec l'administration du chemin de fer pour qu'au bout d'une année la voie devienne sa propriété, moyennant le payement d'une somme de 265,000 taëls (le taël chinois = 8 fr.). Un premier à-compte aurait déjà été versé.

— La frappe des monnaies de billon. — On vient de publier le tableau récapitulatif des monnaies de bronze fabriquées en France depuis le 6 mai 1852 au 31 décembre 1876. Nous extrayons de cette intéressante statistique les chiffres qui suivent :

Le nombre des pièces de 10 centimes à l'effigie de Napoléon III fabriquées de 1852 à 1857 a été de 259,658,397 représentant une valeur de 25 millions 995, 839,70 c. Il a été en outre fabriqué pendant le même laps de temps, 414,058,103 pièces de 5 centimes représentant une valeur de 20,702,905 fr. 15 centimes.

La quantité de pièces de 10 centimes à l'effigie de Napoléon III, (tête laurée) fabriquées de 1861 à 1870 a été de 52,151,368 représentant une somme de 5,213,316 fr. 80. Il a été également fabriqué 90,239,904 pièces de 5 centimes, représentant une valeur de 4,511,954 f. 70 centimes.

Enfin, de 1870 à 1876, il a été fabriqué à l'effigie de la République 19,774,609 pièces de 10 centimes représentant une valeur de 1,977,460 fr. 90, et 23,156,155 pièces de 5 centimes, représentant une somme de 1,157,807 fr. 75 centimes.

Il a été, en outre mis en circulation, pendant ces trois périodes, 1,838,646 fr. 52 c. en pièces de 2 centimes et 1,137,517 fr. 43 en pièces de 1 centime.

La totalité de la monnaie de cuivre émise depuis 1852, s'élève à la somme de 62,505,268 fr. 95.

Nouvelles du soir

Le *Journal Officiel* contient la note suivante :

Les ministres ont offert leur démission au Président de la République, qui l'a acceptée.

Ils continueront à expédier les affaires de leur département jusqu'à la nomination de leurs successeurs.

La feuille officielle publie aussi la lettre du Maréchal de Mac-Mahon dont nos lecteurs connaissent le texte.

Enfin, elle parle aussi de l'explosion de la *Revanche* :

Le ministre de la marine a été informé par le télégraphe qu'hier, au moment où l'escadre allait appareiller de Villefranche, une chaudière a fait explosion à bord de la frégate cuirassée *la Revanche*.

Quatre-vingts hommes ont été atteints, dont plus de vingt mortellement. On n'a reçu encore aucun détail sur les causes de cet événement lamentable.

La Revanche a été remorquée à Toulon et les blessés ont été débarqués immédiatement à l'hôpital maritime, où ils sont entourés de tous les soins possibles.

—

Paris, 17 mai 1877.
5 h. 1/2 du matin

A cinq heures, hier après-midi, les bureaux des gauches se sont réunis, boulevard des Capucines, salle des conférences. Un ordre du jour a été proposé. Après une discussion qui a porté beaucoup plus sur les termes que sur le fond, la résolution suivante a été adoptée, pour être soumise à la réunion plénière qui devait avoir lieu le soir, au Grand-Hôtel :

« La Chambre, considérant qu'il lui » importe, dans la crise actuelle, et » pour remplir le mandat qu'elle a reçu » du pays, de rappeler que la prépon- » dérance du pouvoir parlementaire » s'exerçant par la responsabilité minis- » térielle, est la première condition du » gouvernement du pays, que les lois » constitutionnelles ont eu pour but » d'établir ;

» Déclare que la confiance de la ma- » jorité, ne saurait être acquise qu'à un » cabinet libre de son action, et resolu » à gouverner suivant les principes ré- » publicains, qui peuvent seuls garan- » tir l'ordre et la prospérité au dedans » et la paix au dehors ;

» Et passe à l'ordre du jour. »

A dix heures, les députés républicains au nombre de trois cents environ, se sont réunis au Grand-Hôtel, sous la présidence de M. Devoncoux, assisté de MM. Houyvet, Gambetta et Louis Blanc.

M. Gambetta a rappelé, dans un rapide exposé, les diverses phases de la journée. Il a fait ressortir la nécessité d'un accord complet entre tous les membres de la majorité republicaine.

Il a retracé, les divers discours prononcés dans la journée et qui ont eu pour objet de faire ressortir aux yeux du pays à qui incombe la responsabilité du trouble jeté dans les esprits par la lettre adressée à M. Jules Simon président du conseil, sans qu'aucun vote du parlement eût mis le ministère en minorité dans l'une des deux chambres. A l'attitude pleine de franchise, de fermeté et de modération de la majorité républicaine, il a été répondu par un acte incompatible avec nos institutions républicaines, telles que les a établies la constitution du 25 février.

« Ce n'est point un acte d'hostilité personnelle à M. le président de la République, que les bureaux des gauches entendent proposer à la majorité républicaine, mais c'est un acte conservateur du pacte fondamental dont l'altération est dûe à une camarilla, qui ne cesse, en toutes occasions, de susciter des embarras et des difficultés de nature à jeter le trouble dans le pays, à inquiéter les esprits à menacer l'ordre à l'intérieur et la paix à l'extérieur. »

M. Gambetta adjure la réunion de voter l'ordre du jour qui lui est proposé, sans discussion, puisqu'il est le résultat de la collaboration des membres des bureaux de tous les groupes républicains.

Ce discours est accueilli par des acclamations, et l'ordre du jour est voté à l'unanimité.

Au moment où M. Gambetta descendait le perron du Grand-Hôtel, de nombreux cris de : *Vive la République! Vive Gambetta* ! qui avaient déjà accueilli son arrivée, se sont, de nouveau, fait entendre.

M. Gambetta a remercié la foule et l'a engagée au calme en disant : « Ecoutez un simple citoyen, un défenseur de la loi, qui vous recommande la sagesse, la prudence et la modération. »

Des applaudissements ont salué ces paroles et la foule s'est dispersée dans le plus grand ordre.

Toutefois, à la suite d'une rixe entre deux manifestants d'opinions contraires dont l'un dit : « Me prenez-vous pour un otage ? » Deux arrestations ont été opérées. Les personnes arrêtées ont été conduites au poste de l'Opéra Comique.

A minuit, une foule nombreuse stationne encore sur les boulevards.

Les organes républicains ne cachent pas leur vif mécontentement de la démission du ministère et des circonstances dans laquelle elle a été donnée : ils s'expriment très ouvertement sur les diverses appréhensions que cet évènement leur inspire.

Leur langage sur ces divers points est à peu près le même depuis les *Débats* jusqu'à la *République française* et le *Rappel*.

Les journaux avancés tiennent un langage violent.

Quant aux journaux de l'opinion opposée (en assez petit nombre le matin) ils recommandent de juger la situation avec patriotisme, « devant l'Europe en armes qui nous regarde. »

—

Voici l'appréciation du *Constitutionnel*, qui veut être juge impartial :

« Evidemment la lettre du maréchal est grave ; c'est la premières fois que le chef de l'Etat met en avant, dans une pièce publique, la responsabilité morale dont il est chargé envers le peuple français.

La lettre est d'un accent haut et même dur. En atteignant M. J. Simon, elle atteint aussi la majorité qui lui décernait, il y peu de jours, un vote favorable, sinon de confiance... le vice originel d'une situation qui devait craquer tragiquement est, à nos yeux, dans ce fait antiparlementaire, c'est que la majorité n'a pas porté ses chefs au pouvoir.

« M. Gambetta est l'arbitre et le directeur de la majorité ; et M. Gambetta n'a pas été et n'est pas ministre. »

« Des deux parts, du côté du gouvernement comme du côté de la Chambre on a été hors de la vérité.

» Il faut y rentrer; mieux vaut tard que jamais; mais nous convenons sans scrupule que c'est bien tard. Voilà dès aujourd'hui les passions engagées; la lutte peut s'animer entre le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif. Dans l'échauffement des amours-propres irrités, on ne raisonne plus; on va tête basse à la vengeance et à la bataille.

» Et ce désordre intérieur aggravé se manifeste au moment même où la situation de l'Europe est plus que jamais tendue !

» Bien des combinaisons ministérielles sont déjà sur le tapis....

» Nous proposerions, nous, un ministère Grévy. »

—

Petite Bourse du soir :
3 0/0, 66.75 55 75.
5 0/0 102 101.55 77 1/2.
Egypte 161.87.
Italien 62.90 60.75.
Florins 53 3/4 7/8.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

En guerre d'Orient.

Nous recevons de l'Ambassade ottomane communication de la dépêche suivante :

Le Gouverneur général de Crête à l'Ambassadeur ottoman à Paris.

La Canée, 16 mai,
4 h. 45 m. soir.

Des télégrammes adressés d'Athènes aux journaux d'Europe font un tableau alarmant de la situation de l'île. Les nouvelles ainsi propagées sont dénuées de tout fondement. Une tranquilité parfaite règne dans toute l'île et les habitants s'occupent paisiblement de leurs travaux agricoles.

Tiflis, 16 mai.

La tranquillité peut être considérée comme rétablie dans la province de Terek. Les insurgés ont été deux fois battus avec l'aide des habitants.

St-Pétersbourg, 17 mai.

Le *Messager officiel* publie le télégramme suivant du commandant en chef de l'armée du Caucase :

Tiflis 16 mai. — Cinq monitors turcs ont bombardé hier Southoum-Kale pendant 2 heures 1/2 et ont détruit une partie de la ville.

Une descente des Turcs à terre a été brillamment repoussée par cinq compagnies avec deux canons : nombre de cadavres ennemis sont restés dans les rues; de notre côté nous n'avons ni morts ni blessés. Six cosaques seulement sont disparus.

Les navires ennemis restent stationnés devant Southoum-Kale.

Bucharest, 16 mai.

Les Russes ont établi, dans le village de Ghecet, une batterie de pièces d'assez gros calibre pour barrer le bras de l'ancien Danube.

Le mouvement des Russes s'accentue entre Galatz et Ploïesti.

Le feu a recommencé, à midi, entre Olteniza et Tourtukaï.

Bucharest, 16 mai, 6 h. soir

Une députation de Bulgares a exposé, hier, au grand-duc Nicolas, les souffrances de la Bulgarie.

Le grand-duc a répondu qu'avec l'aide Dieu, les Bulgares seraient bientôt délivrés d'un joug cruel et d'une persécution barbare.

Raguse, 16 mai,

Les Turcs ont incendié les villages d'Unac, Tigevo, Preodar, Vidovoselo, pillant les propriétés et emmenant huit femmes à Petrowar. Les habitants s'enfuyaient en Autriche, Les insurgés n'ont pas résisté. Le général russe Ricter a continué hier sa route vers le Monténégro.

Vienne, 16 mai.

La *Nouvelle Presse* publie la dépêche suivante :

Bucharest 16 mai : — Hier soir, un combat d'artillerie a eu lieu près d'Oltenitza. Les turcs ont élevé de nouvelles batteries près de Turtukaï.

La situation financière de la Roumanie est très-grave.

Le *Tagblatt* publie la dépêche suivante : *Saint-Pétersbourg 16 mai* : — On a connaissance d'une correspondance télégraphique directe, entre Londres et Constantinople, relativement à l'occupation de la Crète par les Anglais. Le cabinet de Londres insisterait pour qu'une prompte décision soit prise. Les Turcs demanderaient de l'argent.

La démission du ministre des finances M. de Reutern serait imminente.

Madrid, 16 mai, soir.

Le parti Sagasta attend la réponse des Comités des provinces pour décider s'il se retirera des Cortès.

Londres, 16 mai.

Chambre des Communes : — M. Gourley fait savoir qu'il proposera un amendement à la motion de M. Lubbock concernant l'état peu satisfaisant dans lequel se trouvent actuellement les lois internationales relatives aux droits des belligérants sur mer. Il demandera que l'on présente au Gouvernement une adresse ayant pour but de prier la reine d'user de son influence auprès des puissances étrangères, en vue d'obtenir que la sécurité de la propriété privée sur mer devienne l'objet d'une prescription légale internationale.

La Chambre rejette par 83 voix contre 17 une proposition présentée par M. Pim et combattue par le gouvernement, laquelle avait pour but d'autoriser les juges à établir, aux frais des comités des écoles pour les jeunes gens qui se préparent à entrer dans l'armée de terre ou de mer et dans la marine marchande.

Le gouvernement a combattu la proposition, parce qu'il existe déjà des lois qui autorisent la création d'écoles de ce genre, mais dont on n'a pas profité jusqu'à présent.

DERNIÈRE HEURE

—

Constantinople, jeudi 17 mai.

On confirme officiellement la prise de Soukoum-Kalé par les Turcs.

Un cuirassé turc est allé à Batoum chercher des munitions et des armes pour les distribuer aux circassiens musulmans soulevés contre les russes.

Les combats d'artillerie et de mousqueterie continuent sur le Danube.

LA CRISE MINISTÉRIELLE

Paris, jeudi 17 mai, 12 h. 10.

Le maréchal recevant, ce matin, le duc Decazes, ministre des affaires étrangères, lui a dit : « Qu'on ne se méprenne » pas sur mes intentions. Je désire que » la constitution du nouveau cabinet » représente à la fois le parti républi- » cain de la Chambre, les constitution- » nels et la majorité du Sénat. »

12 h. 30 m.

Trois combinaisons ministérielles sont en présence : la première, avec MM. de Broglie, de Fourtou et de Marcère; la seconde, avec MM. Decazes, de Marcère et Renault; la troisième, avec MM. Duclerc et Decazes.

En tout état de cause, MM. Decazes (affaires étrangères), Waddington (instruction) et Berthaut (guerre) restent au ministère.

1 h. 38.

Le maréchal a reçu dans la matinée plusieurs personnages; il leur a exprimé à tous sa ferme volonté de maintenir une politique de paix avec toutes les puissances, et de réprimer avec la plus grande fermeté les manifestations ultramontaines qui pourraient troubler nos rapports avec l'étranger, si toutefois pareilles manifestations surgissaient, ce que le maréchal ne croit pas, car il connaît le patriotisme du clergé et des catholiques de France.

Versailles, jeudi 17 mai, 12 h.

La nouvelle d'un message présidentiel n'est nulle part confirmée.

12 h. 15 m.

Les droites du Sénat et de la Chambre sont réunies et délibèrent en ce moment.

Versailles, 2 heures.

MM. Bardoux et de Marcère ont été appelés à la présidence.

Le nouveau ministère aurait pour programme de demander le vote du budget.

Si la Chambre refusait, le maréchal prendrait un ministère de droite pour faire la dissolution.

2 h. 15.

On donne comme vraisemblable un ministère composé de M. de Broglie à l'instruction publique, M. de Fourtou à l'intérieur, M. Buffet aux finances, M. Brunet à la justice.

MM. Decazes, Berthaut et Fourrichon seraient maintenus.

M. de Fourtou, absent, a été rappelé; il rentre à cinq heures.

Versailles, 2 heures 30.

Le désarroi est complet dans les groupes de gauche qui menacent de faire une déclaration.

Dans une réunion tenue avant la séance, la droite a chargé M. Durfort de Civrac de repousser la déclaration comme inconstitutionnelle.

Versailles, 2 h. 40.

Il y avait une foule énorme dans tous les trains parlementaires. Les galeries et les tribunes de la Chambre sont envahies.

Il y avait une consigne sévère dans les couloirs.

Des centaines de personnes stationnent sous la pluie devant l'entrée de la Chambre.

Versailles, 3 heures.

Les bureaux ont ajourné la nomination des quatre commissions qui devait avoir lieu aujourd'hui.

L'émotion est grande.

Versailles, 3 h. 10 m.

Une parole prêtée par l'*Agence Havas* au Maréchal contre les manifestations catholiques, relève le cœur des républicains.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du jeudi 17 mai 1877.

(Service télégraphique particulier du *Journal de Roubaix*.)

PRÉSIDENCE DE M. JULES GRÉVY.

La séance est ouverte à 3 h. 15 m.

Le procès-verbal est lu au milieu de la plus vive agitation.

On vote quelques projets de loi d'intérêt local.

L'ordre du jour appelle la première délibération sur le projet de loi portant déclaration d'utilité publique et concession, à la compagnie du chemin de fer du Nord, des chemins de fer de Lens à Don et à Armentières, et de Valenciennes au Cateau.

M. LOUIS LEGRAND (de Valenciennes), rapporteur : J'attends, pour engager le débat, la présence d'un ministère responsable. (Très-bien ! Très-bien ! et vifs applaudissements à gauche).

M. DEVOUCOUX (gauche) monte à la tribune et demande à interpeller le gouvernement sur la crise ministérielle *ouverte hier*.

M. CHRISTOPHLE, ministre des travaux publics, dit qu'il ne peut répondre ; il demande que, par convenance, l'interpellation soit ajournée.

M. GAMBETTA insiste pour obtenir une explication du gouvernement, et demande qu'un scrutin ait lieu pour décider si l'interpellation sera faite aujourd'hui.

La Chambre, consultée, décide que l'interpellation aura lieu immédiatement.

M. GAMBETTA commence la discussion.

Il attaque en termes violents les catholiques et les hommes de l'ordre moral qu'il représente comme des intrigants et des ambitieux.

Il les accuse d'exploiter la loyauté et d'accaparer la signature du Maréchal qui, selon lui, serait inconscient.

Il adjure le maréchal de rejeter les conseillers pernicieux et néfastes, qui le poussent aux aventures et qui l'abandonneraient devant la crise.

M. GAMBETTA affirme que la dissolution de la Chambre des députés, serait le préliminaire de la guerre étrangère. Criminels seraient, ceux qui la provoqueraient !

Ce discours est salué par les hurrahs et les applaudissements de la gauche.

M. DUFFORT DE CIVRAC déclare, au nom de la minorité, qu'un tel débat est inconstitutionnel, puisqu'il est une immixtion du pouvoir législatif dans le domaine du pouvoir exécutif.

C'est la violation de tous les droits.

M. DE MARCÈRE, ne peut pas parler,

La clôture est demandée.

M. RAOUL DUVAL proteste.

La clôture est votée d'emblée.

L'ordre du jour arrêté cette nuit, dans la réunion plénière tenue par les gauches, (*voir aux nouvelles du soir*), est mis aux voix.

Il est adopté par 355 voix contre 154.

La séance est levée à quatre heures et demie, au milieu de la plus vive agitation.

—

Versailles, 4 h. 50 m.

La droite s'est réunie après la séance.

Enigme

Nous sommes plusieurs sœurs à peu près du [même âge,
Dans deux rangs différents, mais d'un sem- [blable usage,
Nous avons en naissant un palais pour mai- [son,
Qu'on pourrait mieux nommer une étroite pri- [son :
Il faut nous y forcer, pour que quelqu'une en [sorte,
Quoique cent fois le jour on nous ouvre la [porte.

LES MENUS BOURGEOIS

Vendredi 17 mai.

Potage aux herbes.
Matelote à la marinière.
Œufs brouillés aux pointes d'asperges.
Pâté de saumon.
Marinade de fonds d'artichauts.
Flan de cerises.

Potage aux herbes. — Faites fondre dans une casserole un bon morceau de beurre sur un feu doux, et ayant préparé, lavé et essuyé des herbes, telles que laitues, pourpier, oseille, poirée, etc., faites-les revenir dans la casserole un bon quart d'heure. Les herbes étant cuites, dressez des croûtes et trempez-les de ce potage, en réservant le plus gros des fines herbes pour en garnir la superficie.

Omelettes et œufs brouillés aux pointes d'asperges. — Après avoir fait blanchir les asperges, coupez-les en petits morceaux et passez-les dans un roux avec sel, poivre, persil et ciboules hachés; ajoutez un peu de lait quand elles sont cuites et versez chaud dans les œufs préparés pour l'omelette que vous faites comme à l'ordinaire ou pour les manger brouillés.

COMMERCE

Londres, le 16 mai 1877.

Circulaire de M. J. Duboc, courtier à Londres. — *Laines*. — Les quantités offertes depuis le 8 mai aux enchères de laines coloniales sur le marché de Londres, s'élèvent à :

15.378 b. P. Philippe,
7.958 » Sydney,
7.954 » Nouvelle-Zélande,
9.872 » Adélaïde,
1.060 » Van Diémen,
33 » Swan River.

41.755 » Australie et
3.160 » Cap de Bonne-Espérance,

Ensemble 44.915 » des Colonies.

Cela fait une moyenne d'environ 6.400 b. par jour, tandis que, dans des circonstances normales, nous devrions avoir actuellement des journées de 8 à 9.000 balles. En offrant d'aussi faibles quantités, les vendeurs savent fort bien qu'ils emploient le meilleur moyen pour maintenir les cours et l'on doit reconnaître que jusqu'ici leur tactique a pleinement réussi. Non seulement ils ont enrayé la baisse du premier jour qui, d'ailleurs, ne frappait guère que les genres inférieurs, les bonnes laines pour peigne ayant presque absolument manqué ce jour-là, mais encore ils ont provoqué une telle concurrence sur toutes les sortes que, sauf pour les laines à carde, les Cap Scoured et les croisées, nous sommes indubitablement revenus aujourd'hui aux pleins cours moyens de mars. Il y a loin de là à la baisse espérée par tout le monde, baisse que les circonstances semblaient commander impérieusement et, s'il ne survient pas d'ici peu un revirement favorable dans les affaires, il y a tout lieu de croire que ces cours ne pourront se maintenir longtemps.

Environ 2,300 balles ont été retirées au courant des enchères. L'Angleterre opère largement; la fabrique de France est assez active mais les fabricants de peigné sont très-réservés.

Il reste à offrir environ 280.000 balles jusqu'au 29 juin.

Cours du change.

Paris court	25.12 1/2 à 25.15
» 3 mois	25.25 à 25.30

Taux de la Banque 3 0/0.

BULLETIN FINANCIER

On nous écrit de Paris, le 16 mai 1877 :

Le marché est d'autant plus disposé à sortir de la réserve que de toutes parts pleuvent les emprunts.

A peine est-on d'accord sur les termes de l'avance par un syndicat français au gouvernement russe qu'un autre syndicat international fait une avance à la Hongrie et que le bruit se répand que la Turquie a trouvé le moyen d'emprunter à Londres. Jamais le moment n'a été mieux choisi pour créer (les mains dans les poches), ainsi qu'on l'affichait dans les rues de Vienne lors de l'émission des lots turcs, qui depuis.... Aussi le marché se resserre.

Le 3 0/0 débute à 67.75 et fait 67.32 1/2 ; le 5 0/0 varie de 102.35 à 102.40 on a acheté pour les Recettes générales 34.000 fr. de Rentes 3 0/0 et 73.000 de 5 0/0.

L'Italien est très offert, et rétrogradé à 63.10, pour reprendre à 63.25.

Le Turc varie de 8.15 à 8.20.

Les fonds Russes sont sans changement 76 1/2 le 5 0/0 1870 ; l'Extérieure Espagnol recule de 1/4 0/0 à 10 1/8, ce qui lui fait perdre en un seul jour le terrain gagné en plusieurs, assez péniblement.

La Rente Autrichienne florins est à 54.25.

Les Egyptiennes 6 0/0 sont un peu plus faibles à 162.

Les transactions sur les valeurs des sociétés de Crédit sont insignifiantes, comme les opérations de ces sociétés.

Les actions des Chemins français sont bien tenues.

On cote le Lyon 990 et le Nord 1240.

La chûte du ministère, fort inattendue, puisqu'on ne s'occupait d'aucun débat ministériel a troublé la fin de la Bourse, qui s'est demandé qu'elles seraient en présence d'une telle condescendance aux adversaires du ministère, les dispositions des puissances amies de la France.

BANQUE NATIONALE
Place Vendôme à Paris
Société Anonyme, capital : 4,000,000

TABLEAU des VALEURS NON COTÉES OFFERTES

Valeurs.	Prix moyen.	Valeurs.	Prix moyen.
Actions de la Banque de Paris	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris 1871	[illegible]
Actions de la Banque de Constantinople	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris 1872	[illegible]
Actions du Crédit foncier de France	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris 1875	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris 1876	[illegible]
Actions du Crédit foncier et industriel	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Haussmann)	[illegible]
Actions du Crédit industriel et commercial	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Delarue)	[illegible]
Actions du Crédit lyonnais	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Rivoli)	[illegible]
Actions du Crédit mobilier français	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Boulevards)	[illegible]
Actions du Crédit mobilier espagnol	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Delarue)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et agricole d'Algérie	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Rivoli)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Egypte)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Boulevards)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Portugal)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Delarue)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Rio-Janeiro)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Rivoli)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Sénégal)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Boulevards)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Vapeurs)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Delarue)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Voitures)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Rivoli)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Gaz)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Boulevards)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Eaux)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Delarue)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Rivoli)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Tramways)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Boulevards)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Paris)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Delarue)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Londres)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Rivoli)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Bruxelles)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Boulevards)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Vienne)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Delarue)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Madrid)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Rivoli)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Lisbonne)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Boulevards)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Rio-Janeiro)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Delarue)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Bombay)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Rivoli)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Calcutta)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Boulevards)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Pondichéry)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Delarue)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Saïgon)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Rivoli)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Tunis)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Boulevards)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Tananarive)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Delarue)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Nouméa)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Rivoli)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Papeete)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Boulevards)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Mexico)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Delarue)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Montevideo)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Rivoli)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Buenos-Ayres)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Boulevards)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Valparaiso)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Delarue)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Santiago)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Rivoli)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Lima)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Boulevards)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Caracas)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Delarue)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Bogota)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Rivoli)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Quito)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Boulevards)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Panama)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Delarue)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Kingston)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Rivoli)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Port-au-Prince)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Boulevards)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Saint-Pierre)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Delarue)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Fort-de-France)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Rivoli)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Pointe-à-Pitre)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Boulevards)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Saint-Denis)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Delarue)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Saint-Pierre)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Rivoli)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Fort-de-France)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Boulevards)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Pointe-à-Pitre)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Delarue)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Saint-Denis)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Rivoli)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Saint-Pierre)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Boulevards)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Fort-de-France)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Delarue)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Pointe-à-Pitre)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Rivoli)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Saint-Denis)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Boulevards)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Saint-Pierre)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Delarue)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Fort-de-France)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Rivoli)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Pointe-à-Pitre)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Bons de Boulevards)	[illegible]
Actions du Crédit foncier et colonial (Omnibus de Saint-Denis)	[illegible]	Obligations de la Ville de Paris (Bons de Bons